

28 août 1988 : catastrophe de Ramstein

Un rêve brisé en plein vol

Le 28 août 1988 lors d'un meeting aérien à Ramstein, en Allemagne, une terrible collision entre trois avions italiens faisait 70 morts et plus de 1 500 blessés. Sébastien Weiss, 11 ans à l'époque, était présent. Vingt ans après, il livre un témoignage bouleversant dans un ouvrage intitulé *Le Cœur du drame*.

A 11 ans, le jeune Sébastien Weiss avait des rêves plein la tête : il deviendrait pilote d'avion. Expert précoce, ce Mosellan connaissait tout sur les patrouilles aériennes, leurs pilotes, leurs appareils, leurs figures. Il explique : « *J'accompagnais très régulièrement mon père et mon oncle dans leur aéro-club. Nous assistions à tous les meetings aériens en France et en Allemagne.* » Ses idoles n'étaient pas des chanteurs ou des footballeurs comme les autres enfants de son âge, mais plutôt les pilotes de la Patrouille de France. Son film préféré ? *Top Gun*.

C'est donc avec une immense joie qu'il accompagne son père ce dimanche 28 août 1988 à Ramstein, en Allemagne, pour assister à un meeting exceptionnel réunissant l'élite de l'aviation européenne. En cette chaude journée d'été, l'ambiance est au beau fixe. Près de 350 000 personnes s'amassent sur la base aérienne américaine. On pique-nique, on s'amuse, on écoute la fanfare locale, on observe les figures aériennes des différentes patrouilles. Sébastien est tout proche de la piste aux côtés de son père. Soudain, une envie subite de glace les fait s'éloigner du cœur de la foule. Mais Sébastien accroche son jean à un fil barbelé et un militaire américain les oblige à rebrousser chemin. Cela leur sauvera la vie.

Et soudain : « *Je regardais avec application la patrouille italienne Frece Tricolori, que je n'avais jamais vue en vol. Par contre, la manœuvre appelée « le cœur percé », je la connaissais sur le bout des doigts.* » Cette figure périlleuse consiste à effectuer un effet visuel. Deux groupes forment un cœur avec leurs fumigènes et se croisent au-dessus de la piste. Un « solo » transperce le

SÉBASTIEN WEISS

« *Ce livre est un hommage aux victimes de la catastrophe, et aussi une sorte de thérapie.* »



STR

« De la fête, nous sommes passés en quelques minutes au cauchemar absolu. »



Martin Fueger